

LES PSAUMES DU BREVIAIRE

(Suite.)

V. — SENS LITTÉRAL ET SENS ASCÉTIQUES ; RÈGLES POUR TROUVER LES SENS ASCÉTIQUES D'APRÈS LA FÊTE ET D'APRÈS L'ANTIENNE.

Manuel du prêtre, qui en récite tous les jours quelque partie, le psautier doit être l'objet constant et pour ainsi dire journalier de ses études. "Un prêtre qui ignore le psautier, dit saint Augustin, mérite à peine le nom de prêtre." "Que ce livre ne s'éloigne jamais de vos mains et de vos yeux, écrivait saint Jérôme au prêtre Rustique : apprenez le psautier mot à mot."

Il importe principalement d'en pénétrer le sens, et avant tout le sens littéral, sens primitif, premièrement et directement voulu par le Saint-Esprit, base et fondement du sens mystique ou spirituel. Chercher à le saisir, c'est chercher la pensée de Dieu même auteur principal des psaumes. Sans doute, pour réciter pieusement et fructueusement le bréviaire, il n'est point absolument nécessaire d'avoir approfondi la lettre, de s'être rendu exactement compte de tous les mots, de savoir et de se rappeler toutes les divergences de la Vulgate et de l'hébreu. L'attention au sens des mots n'est pas strictement requise : elle est seulement recommandée. Aussi, saint Charles Borromée conseille-t-il, pour bien psalmodier, de se rappeler, au moins, le sujet principal du psaume, l'idée maîtresse qui y est développée. Ajoutez-y les divisions, la suite et l'enchaînement des pensées, et l'éclaircissement fait une fois pour toutes de certains versets obscurs ou difficiles. Cependant une étude sérieuse du texte sacré qui, sans être trop détaillée, aura suivi dans chaque période les développements de l'idée principale, ne peut qu'aider la piété de celui qui le récite. Mieux il aura saisi le sens littéral, mieux il goûtera les paroles sacrées, mieux il s'appropriera les sentiments du psalmiste, priant, gémissant, se réjouissant, espérant ou craignant avec lui, selon la recommandation de saint Augustin (*In Ps. xxx, sermo III*) ; mieux aussi il se pénétrera des sentiments que l'Eglise veut lui suggérer dans ses offices liturgiques. Assurément, la récitation des psaumes n'est pas, dans l'intention de l'Eglise, un cours d'exégèse ; c'est une prière d'em-